

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Chronique de la "Semaine Religieuse"

L'empereur Guillaume vient de prononcer un discours sur la question de l'enseignement, qui fait sensation en Allemagne. Il reproche d'abord aux collèges, lycées et universités, non seulement de ne pas avoir prémuni la jeunesse contre les socialistes, mais de ne l'avoir pas non plus aguerrie par des épreuves intellectuelles spéciales pour pouvoir lutter dans les temps si troublés par la question sociale. Il veut que l'on prenne désormais l'allemand pour base de l'enseignement, et que l'on abandonne le moule de l'ancienne éducation monastique du moyen âge, où le latin était enseigné avec un peu de grec. "A bas la composition latine, dit-il aussi ! L'individu qui obtient la note très bien pour la composition latine, au lieu de félicitations, mérite une punition, car il est évident qu'il n'a pas fait sa composition d'une façon correcte et sans aide." Il désire voir l'élément national plus développé en histoire et en géographie ; il attaque le surmenage à fond de train, et il conclut en vrai roi de Prusse : "J'ai besoin de soldats, et je me demande ce qu'on fera avec des gens qui sont myopes. Que voulez-vous que fasse un homme qui ne voit pas avec ses yeux ? Et il y a 74 % de myopes dans les écoles. Les hommes ne doivent pas regarder le monde à travers des lunettes, mais bien avec leurs propres yeux. C'est à quoi l'on tiendra maintenant, je vous le promets."

Cette vue d'ensemble fait comprendre que ce discours n'a pas dû plaire à tout le monde, ni passer sans soulever beaucoup de récriminations. La tirade contre le surmenage porte juste, mais il en a d'autres qui sont plus risquées. Sa tendance à s'occuper de tout et à vouloir faire prévaloir en tout son opinion ne se fatigue pas ; mais l'expérience finira par lui apprendre que les résultats ne répondent pas toujours aux désirs.